

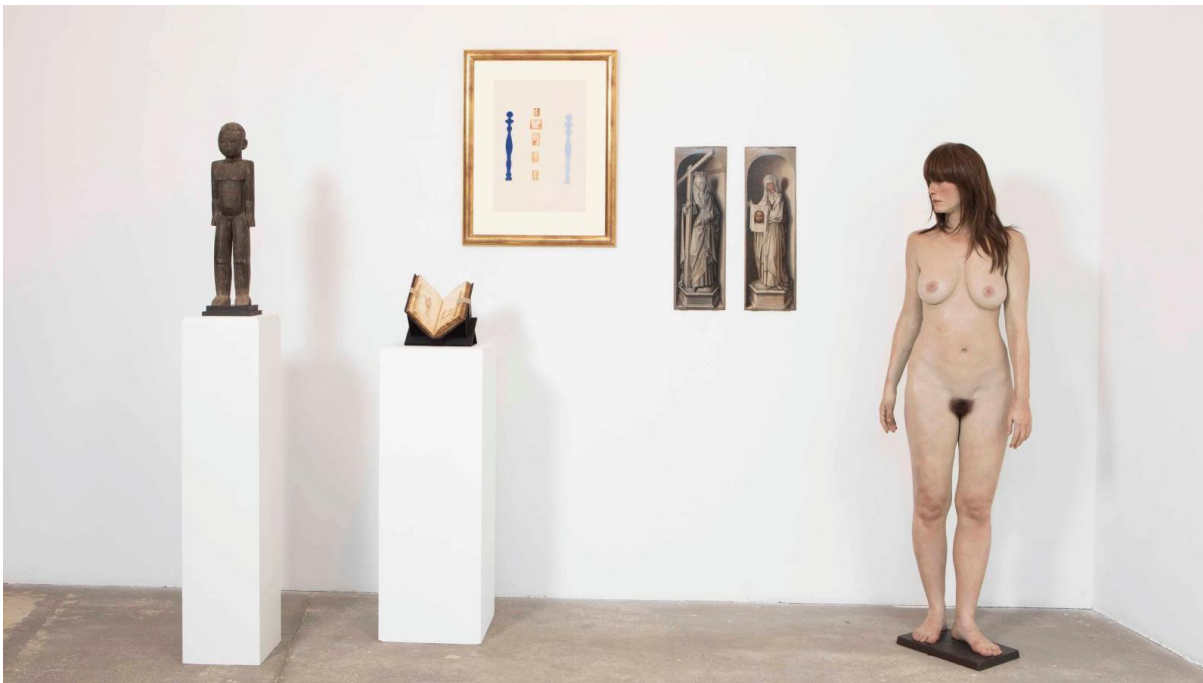


Accueil / Marché de l'art / [Foire et salons](#)

Le salon FAB Paris prépare sa rentrée en septembre au Grand Palais

Publié le 19 juin 2025, par [Guillaume Morel](#)

Nouveau calendrier pour FAB Paris ! Le salon revient au Grand Palais du 20 au 24 septembre, avec une centaine de marchands français et étrangers et de belles surprises, dont trois expositions originales et muséales



Cœuvres sélectionnées pour l'exposition « Beautés désordonnées ». De gauche à droite, une statue bateba lobi (Burkina Faso), un livre de maître en calligraphie (Italie, 1500), une gouache de René Magritte (Sans titre - l'Évidence éternelle, 1937), une huile sur panneau d'un suiveur de Rogier Van der Weyden (Sainte Hélène et sainte Véronique, Pays-Bas, fin du XVe siècle) et un bronze polychrome de John DeAndrea (Standing Brunette, 2011).

Courtesy Galerie Didier Claes, Librairie Clavreuil, Galerie 1900 - 2000, Galerie Brimo de Larrousilhe, Galerie GP & N Vallois. PHOTO Olivier Marty

Le changement de dates semble faire l'unanimité. Désormais organisé fin septembre, FAB Paris ouvrira la saison des foires et salons, en profitant des derniers rayons de soleil sur la capitale, de la rentrée des grandes expositions dans les musées et de la présence espérée des Américains, rares à Paris en novembre, période de Thanksgiving... Né de la fusion de Fine Arts Paris créé en 2017 et de l'historique Biennale des Antiquaires initiée en 1956 sous André Malraux, le salon revient pour la deuxième fois dans la nef du Grand Palais, après une première édition au Carrousel du Louvre en 2022 et la suivante au Grand Palais Éphémère. « FAB continue de grandir, dans un contexte général difficile. Les marchands sont prudents, plus sélectifs. Paris reste attractif et le Grand Palais est un atout majeur », confie Xavier Eeckhout, spécialisé en sculpture animalière. L'édition 2025 s'annonce prometteuse, avec une centaine d'exposants français et internationaux réunis dans un décor confié à la designer Constance Guisset, en collaboration avec la scénographe Sylvie Zerat. La fidélité de marchands comme Steinitz, Léage, Perrin, Marcelpoil (mobilier et arts décoratifs), De Jonckheere, Aaron (peinture et dessin ancien) ou Sismann (sculpture médiévale et Renaissance) a de quoi rassurer.

Les marchands sont prudents, plus sélectifs. Paris reste attractif et le Grand Palais est un atout majeur », confie Xavier Eeckhout, spécialisé en sculpture animalière.

Côté art moderne, les valeurs sûres sont également de la partie, de la galerie Bérès à Alexis Pentcheff en passant par Applicat-Prazan et la galerie de La Présidence. La manifestation attire de nouveaux arrivants, dont les galeries Marc Maison (XIXe siècle), Mendès (peintures du XVIe au XIXe siècle), Gokelaere & Robinson (design et art du XXe siècle), la madrilène de Osma (art moderne), VKD Jewels (bijoux anciens) ou Patrick Derom, qui présentera un ensemble de sculptures, de peintures et de dessins d'Ossip Zadkine, Léon Spilliaert, Amédéo Modigliani, Fabienne Verdier... « J'ai vécu vingt ans aux États-Unis et je suis revenu en Belgique en 2024. Mon père ne faisait plus de foires. Cette année, nous avons décidé de participer à la Brafa et à FAB Paris », explique son fils Édouard Derom. Figure incontournable de l'ex-Biennale des Antiquaires, Jean-Christophe Charbonnier, spécialiste des armes et armures japonaises, fait son retour sous la verrière. « Avec FAB Paris, la capitale retrouve une foire de premier plan. Elle est la plus importante après Tefaf à Maastricht. Je n'y ai pas participé au Carrousel du Louvre. Mais le Grand Palais, je me devais d'y être », confie le marchand. Il proposera, entre autres merveilles, une pièce de Noguchi Zesai, stratège et véritable « designer » d'armures au XVIIe siècle. Troublante par l'expressivité du visage, cette œuvre sculpturale avait été présentée en 2018 au musée Guimet à l'occasion de l'exposition «Daimyo. Seigneurs de la guerre au Japon». Absente des précédentes éditions, Cheska Vallois promet un stand très spectaculaire. Pour célébrer le centenaire de l'exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes, qui eut lieu à Paris en 1925, la grande prêtresse de l'art déco met en scène une vingtaine de meubles historiques provenant de collections particulières. Des pièces d'une qualité muséale, réunies pour le simple plaisir des yeux.

[À lire aussi Belle performance pour FAB Paris](#)

Jean-Hubert Martin et le musée Nissim de Camondo en invités d'honneur

Deux autres expositions-événements sont au programme. La première, initiée par Georges-Philippe Vallois, est totalement inédite. « En 2016, j’avais vu l’exposition “Carambolages” que Jean-Hubert Martin avait organisée dans les galeries nationales du Grand Palais, où il présentait le meilleur de la création humaine de la préhistoire à nos jours, en traversant toutes les civilisations de façon érudite et ludique. J’ai eu l’idée de lui proposer, dans le même esprit, de concevoir une exposition qui réunirait des œuvres de cinq galeries de spécialités différentes », explique Georges-Philippe Vallois. L’historien de l’art a concocté un accrochage d’une centaine de pièces intitulé « Beautés désordonnées ». Faisant fi de toute chronologie, Jean-Hubert Martin décloisonne les disciplines en procédant par analogies formelles. Les œuvres de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois (nouveau réalisme et art contemporain) dialogueront avec celles des galeries 1900-2000 (surréalisme et XXe siècle), Didier Claes (arts premiers), Brimo de Laroussilhe (Moyen Âge et Renaissance) et Stéphane Clavreuil (manuscrits et livres anciens du XIIIe au XIXe siècle).

FAB Paris proposera également une Semaine des arts, en partenariat avec une vingtaine de musées parisiens.

En parallèle, FAB Paris fait du musée Nissim de Camondo son invité d’honneur, avec une exposition de soixante-quinze de ses chefs-d’œuvre du XVIIIe siècle – peintures, sculptures, mobilier, textiles, orfèvrerie, porcelaines de Chine, objets montés du Japon etc. – dans l’espace où étaient présentés, l’an dernier, les trésors de la [villa Ephrussi de Rothschild](#). « C’est un événement car les collections n’avaient jamais quitté l’institution, selon la volonté de Moïse de Camondo. Nous nous sommes penchés sur son testament. En fait, rien ne s’oppose à une sortie raisonnée de l’hôtel particulier, à condition que cela ne perturbe pas la présentation générale du musée. Celui-ci étant fermé pour restauration jusqu’en 2026, nous étions libres », explique Ariane James-Sarazin, conservatrice au MAD-musée des Arts décoratifs (collections des XVIIe et XVIIIe siècles et Nissim de Camondo). Comme lors des éditions précédentes, FAB Paris proposera également une Semaine des arts, en partenariat avec une vingtaine de musées parisiens. Pendant toute la durée du salon, des visites privées hors les murs permettront aux collectionneurs, avant ou après leur passage au Grand Palais, de profiter des autres atouts culturels de la capitale.

A SAVOIR

Du samedi 20 au mercredi 24 septembre

FAB Paris

Grand Palais, Paris VIII^e

fabparis.com